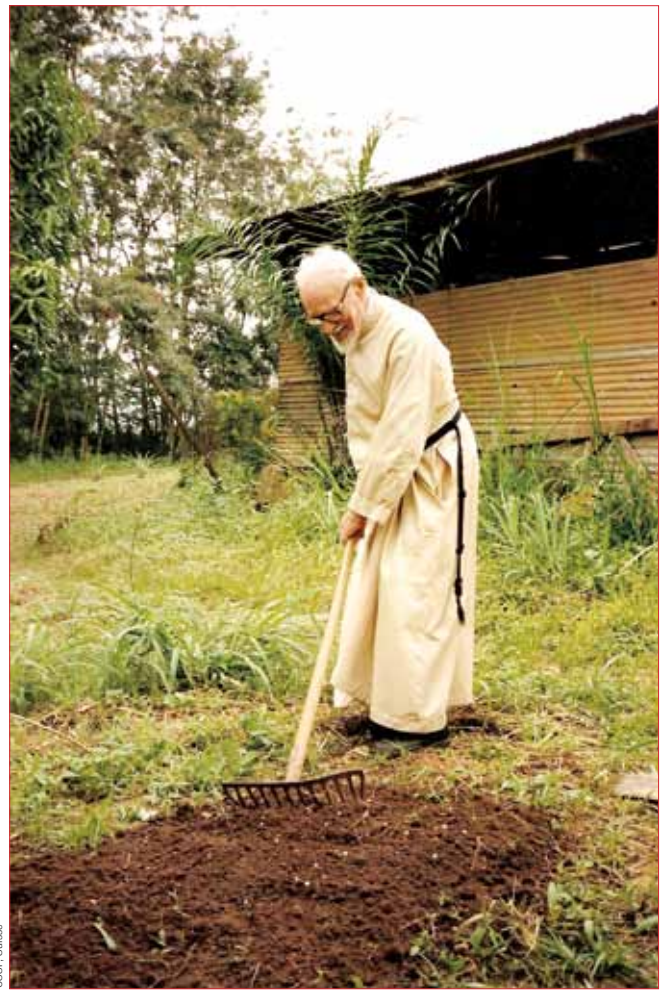


# Fioretti des spiritains suisses

## *Départ en congé mouvementé*

Il n'y a pas de règle fixe pour nos retours en congé dans la mère patrie. En général, nous revenons en Suisse tous les 3 ans pour y passer 3 mois de repos. Mais ces périodes varient selon nos états de santé. Selon les tempéraments aussi, certains préférant allonger leur séjour dans leur mission, d'autres, plus nostalgiques, préférant revoir parents et amis plus souvent. Enfin, le retour au pays peut tourner pour quelques uns de nos broussards au drame tragi-comique. Tel celui du Père Eugène Clivaz (1912 – 1999)



CSPT Suisse

**D**e passage à Yaoundé, capitale du Cameroun, je vois débouler dans la cours de l'évêché un tas de ferraille qui dût être autrefois une 3 CV. Il faut dire que le Père Eugène n'était pas tendre avec la mécanique. S'il y eut dans l'Église, au XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècle, des fanatiques, des iconoclastes, connus pour détruire icônes, statues et images saintes, il existait, au siècle dernier, des Pères pour lesquels on avait créé un néologisme: les « autoclastes » car ils avaient une furieuse tendance précisément à détruire automobiles. Et les Sœurs n'étaient pas en reste...

De cet amas de tôles disjointes et bruyantes, s'extirpe notre Eugène, avec une valise fermée par une cordelette. Sa tenue était à l'image de sa voiture. Des sandales usées jusqu'à la

semelle, une soutane kaki dans un état qui aurait fait pleurer toutes les lavandières du Portugal (cf. la chanson des années 55 qui passait en boucle toute la journée sur les ondes), un chapeau de brousse aux formes aussi surprenantes que les chapeaux de la reine d'Angleterre!

– *Tinguely! Je pars en Suisse pour mon congé!*

– *Ben, c'est merveilleux! Tu as tous tes*

*papiers, visas, passeport, carnet de vacin, billet d'avion?*

– *Tout est nickel!*

– *Et tu pars quand?*

– *Ce soir!*

– *Non! Mais je rêve! Tu ne vas t'embarquer et arriver en Suisse dans cet accoutrement?*

Avec cette fausse naïveté qu'il pratiquait effrontément, il me répondit qu'il comptait sur moi pour faire les magasins avec lui afin de se refaire une sorte de garde-robe.

– *Faut me trouver des pantalons pas chers, une veste bon marché et des souliers tout ce qu'il y a de plus ordinaires.*

Il faut vous dire que notre Eugène est un authentique Chermignonard et qu'un sous est un sou...!

Bref, nous retournons à l'évêché et il va avertir Monseigneur de son départ



en congé. Ayant pris sa valise, quelle ne fut pas ma surprise: elle était d'une légèreté incroyable. Intrigué, je dénoue la cordelette et je vois une paire de chaussettes, deux maillots de corps et deux caleçons, plus deux cornets de sels, sorte de médicament miracle dont il ne se séparait jamais. Le tout devait faire 5 kg! Avec la complicité de deux confrères, nous avons rempli sa valise de cailloux, de latérite, de noix de coco, de racines de manioc jusqu'à ce que nous arrivions aux 25 kg réglementaires. Nous avons poussé notre professionnalisme et notre charité jusqu'à porter sa va-

lise jusqu'à son enregistrement et son embarquement. Arrivé à Cointrin, notre brave Eugène fut stupéfait du poids de son bagage et les douaniers intrigués à la vue de cette valise fermée par une cordelette. Ils demandèrent à notre confrère de bien vouloir ouvrir son bagage. Stupéfaction générale! Finalement, les douaniers, après moult explications relâchèrent notre Père Eugène, pensant peut-être qu'après ses nombreuses années passées sous les tropiques, il devait souffrir d'un coup de bambou passager! Quelques mois plus tard, je rencontre

mon confrère à Yaoundé...

– Alors, Eugène, ça s'est bien passé tes vacances en Suisse?

– Bien mieux que tu ne le penses! Tes cailloux, ta latérite, tes noix de coco et ton manioc m'ont servi pour faire des conférences sur la géologie du sol camerounais et sur ses productions vivrières. Malheureusement, il me manquait un singe pour parler de la faune!

J'ai compris tout de suite, à son sourire narquois et ravi que le singe, c'était moi! Bravo, mon cher Eugène pour ce superbe coup de l'arroseur arrosé! ●

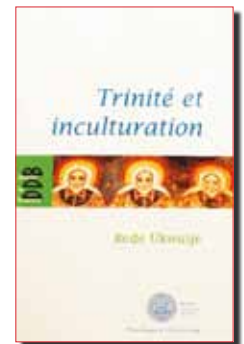
*Noël Tinguely*



## Trinité et inculturation Bède Ukwuije

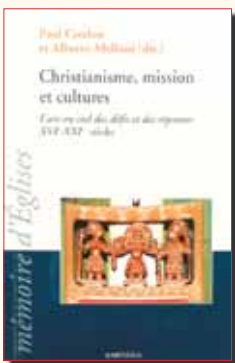
**Bède Ukwuije**, spiritain, prêtre, originaire du Nigeria. Après avoir été chargé d'enseignement à la faculté de théologie de l'Institut catholique de Paris, il a rejoint en 2005 son pays, le Nigeria, où il est professeur au Spiritain International School of Theology à Attakwu, Enugu.

*Publié par DDB et l'Institut catholique, Paris, 2008.*



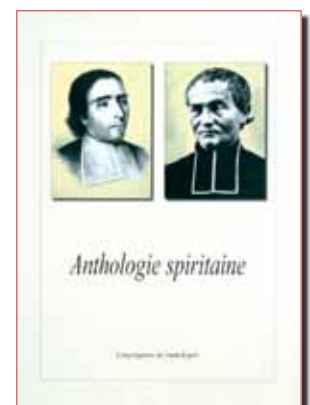
## Christianisme, mission et cultures L'arc-en-ciel des défis et des réponses XVI<sup>e</sup> - XXI<sup>e</sup> siècles Paul Coulon et Alberto Melloni

**Paul Coulon**, spiritain, prêtre, directeur honoraire de l'Institut de Science et de Théologie des religions de l'Institut catholique de Paris; membre titulaire de l'Académie des sciences d'outremer; rédacteur en chef de la revue Histoire & Missions Chrétiennes, éditions Karthala.



## Anthologie spiritaine

**T**extes de Claude-François Poullart des Places (1679-1709), fondateur de la congrégation du Saint-Esprit, et de François-Marie-Paul Libermann (1802-1852), fondateur de la congrégation du Saint-Cœur de Marie (1841) et, après la fusion (1848), 11<sup>e</sup> supérieur général de la congrégation du Saint-Esprit. Choisis et présentés par le Père Christian de Mare, spiritain. La préface, du Père Jean-Paul Hoch, supérieur général, rappelle l'histoire et le but de cette anthologie destinée à tous les membres de la grande famille spiritaine, profès et associés. Et à tous ceux qui s'intéressent à l'histoire de leur mission. ●



Renseignements et commande : communauté spiritaine (adresse p. 2)

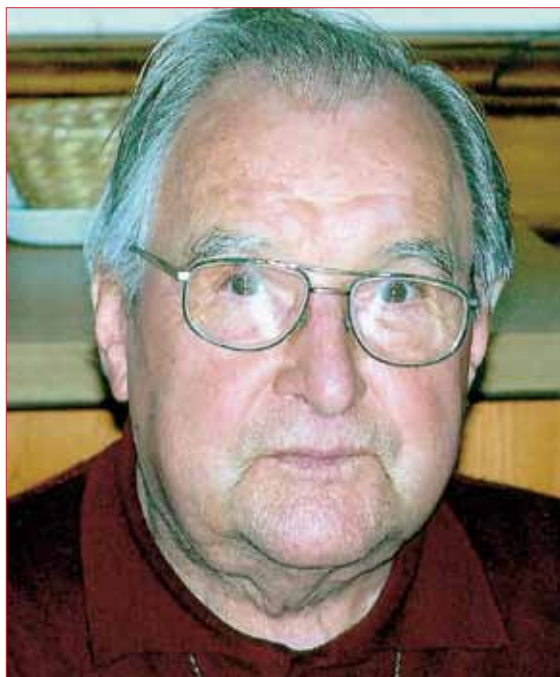


Quand on est religieux, on n'échappe pas aux fichiers. Plusieurs fois, au cours de notre vie, on nous remettait une fiche à remplir qui contenait une vingtaine de rubriques que nous avions à remplir. Trois d'entre elles ont retenu mon attention: spécialités... diplômes... autres distinctions... À chacune d'entre elles, Joseph répondit en majuscules: NÉANT. Cette réponse résume bien l'humilité de Joseph! Il était dans la droite ligne de notre fondateur, le Père Libermann qui écrivait: « Dieu c'est tout, l'homme n'est rien », comme le prédicateur l'a rappelé lors de l'homélie prononcée au cours de la messe de l'enterrement de Joseph.

Mais, comme l'on dit familièrement: « faut pas pousser! » S'il n'avait pas un doctorat en Sorbonne, s'il n'était pas commandeur de la Légion d'honneur et s'il

n'était pas spécialiste en étude des langues comparées, il avait la spécialité de l'accueil, de la modestie, du dévouement, de l'amitié. Et tout au long de sa vie, il fut un spécialiste de la souffrance acceptée.

Dans la province des Spiritains suisses, de sa création à aujourd'hui, nous avons 12 confrères qui se prénomment Joseph, à commencer par notre inoubliable Père Joseph Villettaz. Il n'en restait plus qu'un: notre cher Père Joseph Baudin. Et il nous a quittés...! Nous n'allons pas revenir sur le curriculum détaillé de sa vie que vous avez reçu lors de l'enterrement. Nous préférons vous donner des extraits de trois témoignages, ceux du Père Hugues Moulin, supérieur de l'école des Missions du Bouveret, celui du Père Claude Étienne, ancien provincial et celui de deux amis de Joseph qui l'ont bien connu, spécialement dans les derniers temps de sa vie.



CCSP, Suisse

## Le Père Joseph Baudin

### Témoignage du P. Hugues

“ En 30 ans de mission, le P. Joseph a aidé à faire vivre le Christ autour de lui et dans le cœur des hommes. Prêtre, Joseph vivait en lui la Parole de Dieu qu'il annonçait. Vivre de l'Évangile est la force de tout missionnaire. Sans cette fidélité, « l'homme n'est rien, et c'est Dieu qui est tout ». Le Père Libermann nous a confié cette devise qui faisait déjà dire à St Paul: « Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi. »

Joseph, malade, ne pouvait plus se joindre aux prières de la communauté. Il avait installé dans sa chambre un petit oratoire. Chaque matin, à l'heure qui lui convenait, il pouvait célébrer l'Eucharistie.

Joseph, en arrivant à Madagascar, jeune et vaillant missionnaire, était prêt à rouler sur les piste pour aller à

la rencontre des communautés chrétiennes. Le amis de sa paroisse de Forel lui avaient offert dans ce but une superbe moto expédiée avant son départ. C'est là qu'il connut sa première épreuve. Son supérieur (un

Suisse!) jugea l'usage de sa moto trop dangereux: « Pas d'imprudence, jeune homme! » Il lui prit sa moto et en fit le premier prix d'une tombola en faveur de la paroisse de la mission! ●

Le Pain de Sucre, dans la baie de Diego-Suarez, Madagascar.



## Témoignage du P. Claude Étienne

Le parcours de vie de 80 ans de Joseph fut riche d'expériences missionnaires, de services pastoraux et de situations humaines partagées avec tact et générosité. Dès sa jeunesse, il fut atteint dans sa santé et fut contraint de passer quelques années au sanatorium spiritain de la Villa Notre-Dame à Montana. Cette épreuve a certainement marqué son caractère et son tempérament qui l'a rendu sensible, compréhensif, battant et généreux. Ce qui ne l'a pas empêché de partir à Madagascar au service du diocèse de Diego-Suarez où il remplit plusieurs services fort diversifiés, entre autre vicaire et curé de la cathédrale, directeur de l'enseignement, procureur du diocèse. Dans cette dernière charge, il dût essayer les conséquences de plusieurs cyclones qui dévastèrent la Grande Île et trouver les moyens matériels pour subvenir au plus urgent. En 1987, je l'ai vu à l'action sur place dans un dévouement merveilleux, parfois découragé devant l'immense travail d'urgence à accomplir et devant l'incompréhension et l'impatience de certains confrères. En tant que Suisse, il se faisait un plaisir de remplir la fonction d'aumônier militaire auprès de l'armée française et des collaborateurs civils.

C'est dire si Joseph avait plus d'une corde à son arc. Et ce n'est pas sans intérêt qu'en 1988 je lui proposai d'assurer l'économat de la Province, à une époque où il fallait engager quelques gros « dossiers » pour asseoir la stabilité financière de notre Province. Cela n'a pas été aussi facile qu'il ne l'imaginait. Il s'est heurté à bien des incompréhensions ou à des malentendus. Mais, conscient de ses limites, il a rempli sa tâche au plus près de sa conscience et de sa disponibilité. Plus d'un ont profité de son amabilité. Et de sa sociabilité, voire de sa bonté. Il avait du mal à dire non. Car il n'aimait pas faire de la peine.

En 1994, il réalisa un de ses rêves : participer au ministère pastoral dans sa paroisse de Forel-Autavaux-Les-Planches. Ce fut pour lui l'occasion de retrouver les racines familiales et

villageoises de sa jeunesse. Atteint dans sa santé, il trouva dans la maison spiritaine du Bouveret un lieu de retraite et de repos, tout en assurant l'accueil. Comme l'a souligné un de ses confrères, il se révéla la carte de visite de la maison par son sourire, sa gentillesse et son sens de l'accueil.

Joseph nous a quittés comme il a vécu. Comme le serviteur de la parabole : il a mis ses talents au service de ses frères. ●



L. Heitz

Vieil homme malgache, en prière.

## Témoignage du P. André Carron et d'Anic, amie des Spiritains

Atteint et diminué dans sa santé ces dernières années, il était depuis quelque temps, affecté à nouveau par une insuffisance respiratoire. Peut-être que pour nous, les bien portants, ce départ nous a paru court, mais, pour lui, Joseph, que nous allions visiter à la clinique Saint-Amé de Saint-Maurice, le temps s'écoulait très lentement, même à égrener son chapelet aux mille intentions qu'on lui confiait. Vivre relié à une source d'oxygène est une condition de survie difficile... sa dernière épreuve. Tenaillés entre l'envie de le garder avec nous et le désir de voir ses douleurs s'apaiser, nos visites nous laissaient parfois triste avec un homme souffrant sans se plaindre...

Le Père Joseph est resté élégant jusqu'à la fin, tolérant et aimable. Nous regrettons sa compagnie agréable, la narration de ses longs séjours

missionnaires et son humour toujours empreint de gentillesse. Son cœur, on le sentait, était habité de cette « joie imprenable » qui donnait de l'éclat à sa voix perçue au téléphone quand il était « au service de la porte » à l'école des missions.

Veille sur nous, Joseph, et guide-nous sur ce chemin qui nous conduit vers Celui à qui tu as su dédier ta vie. Comme tu nous l'as demandé, nous continuons notre route « en union de prières » À Dieu...! ●

La rédaction de *Pentecôte sur le Monde* vous remercie pour la qualité et la sincérité de vos témoignages. Il arrive que certains nous reprochent de ne souligner que les qualités de nos confrères défunts. Bien sûr qu'ils avaient des défauts comme vous et moi. Mais, durant notre vie il s'est toujours trouvé des bonnes âmes qui se sont fait un devoir de souligner nos défauts. Ne vaut-il pas mieux écrire à leur propos, selon la dernière prière de la liturgie des défunts : « *Ils ne sont plus avec nous, qu'ils soient auprès de toi ! Nous savons ta tendresse : tu accueilles et tu pardones !* »

## Nos amis défunts

**Nous recommandons  
aux prières  
de nos lecteurs  
nos amis  
et  
bienfaiteurs défunts,  
particulièrement :**

### **Chermignon :**

Mme Ida Bagnoud.

### **Fribourg :**

Sr. Marie-Claire Ducry.

### **Monthey :**

M. Pierre Rossy.

### **Morgins :**

Mme Constance Bellon.

### **Muraz-Collonbey :**

Mme Gaby Chervaz.

### **St Gingolphe :**

Mme Gilberte Favre.